



## You Bobsleigh Me

Our writer makes like an Olympian and develops his need for speed.

## Et le bobsleigh cherra

Notre collaborateur se découvre un penchant olympique pour la vitesse.

BY / PAR JEFF FUNNEKOTTER ILLUSTRATIONS BY / DE LAUCHIE REID

For the first three turns on what's essentially an open-top tunnel of thick ice, I'm relieved. *Hey, this is great*, I think. Then the intensity shoots up as my stomach drops down. Turns four through 14 are essentially a blur. Every now and then, my helmet bangs into the side of the bobsleigh as the velocity presses my head, neck and shoulders down. I seem to have pretty much lost my motor control, and I'm very thankful that our experienced driver hasn't. At 120 kilometres an hour, this is like the fastest roller coaster in the world – except here, of course, there's no set track.

Half an hour earlier, when I entered the start house to WinSport Canada's bobsleigh facility in Calgary, where Canadian Olympic bobsleighters and skeleton and luge racers train, the setting couldn't have been more serene: a crystal-clear day, -10°C. After signing a waiver (participants are sent hurtling down an icy track, after all), my turn comes, and it's go time.

Sarah Monk Paes – our pilot, to use the lingo – is an energetic, cheerful world-class bobsleighter who was one of the first women to compete internationally for Canada. She briefs us on what to expect as she hands us our helmets. "If the sleigh overturns, keep your head and arms inside or you might lose them," she advises. I am not comforted. →→

Dans les trois premières courbes de ce qui est, au fond, une tranchée dans la glace épaisse, je suis soulagé: « C'est génial, ce truc. » Puis l'intensité grimpe en flèche et mon courage s'évanouit. Les courbes 4 à 14 défilent à toute allure. Périodiquement, mon casque heurte la coque du bob alors que ma tête, mon cou et mes épaules sont écrasés par la vitesse. J'ai l'impression d'avoir perdu le contrôle de mes fonctions motrices, et je suis très heureux que ce ne soit pas le cas pour notre pilote chevronnée. À 120 km/h, on dirait le manège le plus rapide au monde... sauf qu'ici, bien sûr, il n'y a pas de rails.

Il y a une demi-heure, à mon arrivée à l'aire de départ des installations de bobsleigh de WinSport Canada, à Calgary, où s'entraînent les bobbeurs, skeletonneurs et lugeurs olympiques canadiens, l'ambiance était on ne peut plus détendue. Ciel sans nuage, -10 °C. Une décharge à signer (on se fait larguer en bas d'une pente glacée, après tout), puis, mon tour venu, en piste.

Sarah Monk Paes, notre pilote, est une bobbeuse dynamique et enjouée de calibre mondial qui a été l'une des premières à représenter le Canada à des compétitions internationales. Elle nous donne un aperçu de ce qui nous attend en nous remettant nos casques. « Si le bob se renverse, gardez votre tête et vos bras à l'intérieur ou vous risquez de les perdre », nous avise-t-elle. Je ne me sens pas rasséréiné. →

# A Hotel to call Home

For the first 126 years we were home to one of Toronto's most opulent banks. Today we are home to guests such as you – those who desire luxurious comforts, friendly service, a relaxed atmosphere and a prominent downtown address. Enter ONE KING WEST and discover the secret to effortless travel ... a hotel to call home.



**ONE KING WEST**  
HOTEL • RESIDENCE

1 King Street West Toronto, Ontario  
1.866.470.5464 [www.onekingwest.com](http://www.onekingwest.com)



## AMAZING RACE

Where else to go for a sleigh ride.



## LA CRÈME DE LA GLACE

Ne soyez pas snob, faites du bob.



**ITALY** Take a four-person bobsleigh for your own Olympian experience at Cesana Torinese, near Turin, where the track, sleighs and helmets (in other words, everything but the initial push from the pros) come from the 2006 Winter Games.

**ITALIE** À Cesana Torinese, près de Turin, prenez un bob à quatre et vivez une expérience olympique. Ici, à l'exception de la poussée initiale donnée par des pros, la piste, le bobsleigh et même les casques sont l'héritage des Jeux d'hiver de 2006.

**Torino Olympic Park**  
Via Giordano Bruno, 191,  
[torinolimpicpark.org](http://torinolimpicpark.org)

**USA** Led by an experienced pilot, the three-person bobsleigh ride at Utah's Olympic Park is for bona fide thrill seekers. Called the Comet, it reaches speeds of 128 kilometres an hour. You're in for one of the most exhilarating moments of your life. **ÉTATS-UNIS** Baptisée Comet, cette descente de bobsleigh pour trois personnes plus pilote expérimenté est réservée à ceux qui ont le cœur solide. À une vitesse de 128 km/h,

vous y vivrez une des minutes les plus extrêmes de votre vie.

**Utah Olympic Park**  
3419 Olympic Parkway, Park City,  
435-658-4200, [olymparks.com](http://olymparks.com)

**FRANCE** Nestled in a valley in the Savoy, La Plagne offers three different bobsleighbing adventures, from group to single runs. And if Annecy wins its bid for the 2018 Winter Games, you can say you tested the track for the athletes.

**FRANCE** Nichée dans une vallée de la Savoie, La Plagne décline le bobsleigh en trois expériences distinctes, de la descente de groupe à celle en solitaire. Si la candidature d'Annecy est retenue pour les Jeux de 2018, vous aurez testé la piste bien avant les athlètes olympiques.

**La Plagne Macot la Plagne, La Roche**, 33-4-79-09-12-73,  
[la-plagne.com](http://la-plagne.com)

→ Standing at the top of the track, looking at the spartan, red steel-and-fibreglass rocket on blades, I feel the first butterflies. In my mind's eye, I saw myself sprinting down the track and nimbly jumping into my seat at just the right moment, Olympic-style. Um, no. The sleigh weighs 220 kilos and looks only big enough to fit me and maybe the Olsen twins. It takes tremendous muscle and flexibility to first get this thing moving and then get seated safely.

So we start in a seated position. Nestled between two strangers, perched on a small pad with knees bent and supporting the person in front of me, I watch cautiously as our two pushers (each the size of a small SUV) do a full-out 25-metre dash while shoving our bobsleigh down the track.

After those 59.05 seconds that zip by like 10, we glide to a stop on an upslope and gingerly unfold ourselves from the sleigh. Prompted by a smiling "How was it?" from Sarah, I try to recover enough to formulate words. The closest I come is this: "Go team!" From now on, though, I think I'll be cheering on the Olympic bobsleighbing from the safe confines of my couch. ←

Write to us: [letters@enroutemag.net](mailto:letters@enroutemag.net)

→ Au sommet de la piste, où j'inspecte du regard le bolide rouge sur patins fait de fibre de verre et d'acier, je ressens mes premières trépidations. Je pensais que j'allais courir sur la piste et sauter agilement sur mon siège au moment idéal, avec une grâce olympique. Heu, non. Le traîneau pèse 220 kg et semble à peine assez spacieux pour caser les jumelles Olsen et moi. Mettre cet engin en mouvement et y monter sans se casser le cou exige énormément de force et de souplesse.

Nous prenons donc le départ en position assise. Coincé entre deux étrangers, recroquevillé sur un coussinet et soutenant de mes jambes mon voisin de devant, j'observe nos deux pousseurs (chacun de la taille d'un petit VUS) se lancer dans un sprint effréné de 25 m en traînant notre bobsleigh sur la piste.

Au bout de 59,05 s qui filent aussi vite que 10, nous terminons notre course sur une petite montée et nous extirpons lentement du bob. Quand Sarah, souriante, me demande: « Comment c'était ? », j'essaie de me ressaisir suffisamment pour formuler des mots. J'arrive à bafouiller: « On l'a, l'affaire ! » Mais je crois que je me contenterai d'encourager les bobbeurs olympiques depuis le confort de mon canapé. ←

Vos commentaires: [courrier@enroutemag.net](mailto:courrier@enroutemag.net)



For addresses and travel information, see Itinerary (page 95).

Pour des adresses et la façon d'y aller, consultez l'itinéraire (p. 95).